

CAMP DE TREVES.STALAG XII D.*kd*
de
15/11/42
RAPPORT D'INFORMATION.

Davis
h. a. m.

Au cours de la visite du 16 Septembre 1942, j'ai eu l'occasion de m'entretenir longuement avec l'Homme de Confiance du Camp.

Les points suivants sont particulièrement importants ; certains d'entre eux nécessiteront des demandes au S.D.P.G. que la D.F.B. est priée de vouloir bien rédiger.

HOMME DE CONFIANCE.-

Le Maréchal des Logis COCAIGN, prêtre séculier, remplit son rôle avec beaucoup d'autorité et d'adresse. Il a su gagner la confiance du Commandant du Camp arrivé depuis un mois environ et qui donne l'impression d'un Officier parfaitement correct et bienveillant, ainsi que celle de l'Officier d'Abwehr et des Betreuer.

Il se rend dans les Kommandos comme il l'entend, vivant à l'hôtel et disposant d'une pleine liberté. Il a déjà visité 800 Kommandos.

Très actif, il réussit à répondre à tous les H.d.C. qui s'adressent à lui et entretient une liaison épistolaire avec tous (100 à 200 lettres par jour).

Il a créé le journal "TENIR" dans lequel il fait passer tous les articles de son choix, (sélectionnés avec discernement). La D.F.B. a reçu de journal. Il est entendu avec l'H.d.C. et le Commandant du Camp que 10 exemplaires seront, à chaque parution du journal, adressés à la D.F.B.

En annexe au présent rapport, il y a l'allocation prononcée par COCAIGN au moment du départ des Dieppoises et d'un article "Tu seras guide" qui paraîtra au prochain numéro du Journal.

Son prédécesseur ne possédait pas de bureau. COCAIGN a monté dans une baraque ~~entièrement~~ affectée à son Service, différents bureaux : le Journal, l'aide aux nécessiteux, la mutuelle du camp, les envois collectifs, un salon de coiffure, etc...

A monté pour 12 prêtres un service de visites dans les Kommandos. Ces prêtres restent sur le plan de la charité chrétienne et à aucun moment ne parlent de politique. (L'attention de COCAIGN a été attirée sur la situation délicate de prêtres H.d.C.).

ACTIVITE MATERIELLE DE L'HOMME DE CONFIANCE.-

1°) Vivres.

L'H.d.C. signale que son camp est passé, du fait de l'éclatement du Camp de Frankenthal, de 16.000 à 33.000 hommes, répartis en 1.200 Kommandos. De ce fait, les wagons reçus au cours du 2ème trimestre sont très insuffisants : il manque pour respecter la proportion antérieure, 21 wagons (Note à rédiger à ce sujet par la D.F.B.). COCAIGN l'a signalé à Genève.

Le contrôle des vivres au camp et dans les Kommandos est dans les mains de l'H.d.C. (Système du double cadenas dans les Kommandos).

2°) Vêtements.

L'H.d.C. a pu obtenir le contrôle des vêtements et du linge; toutefois, le magasin est à peu près vide.

Il signale que les wagons partis de France les 4/12, 7/12, 12/12, 27/12 n'ont jamais été vus par l'H.d.C. prédécesseur de COCAIGN et que, néanmoins, les accusés de réception signés par quelqu'un d'autre que l'H.d.C. ont été retournés à Lyon. Il a adressé une plainte aux Autorités du Camp qui lui ont demandé de fournir une photocopie de ces accusés de réception de façon à faire une enquête à ce sujet. La D.F.B. est priée de faire un rappel à Lyon, pour obtenir ces photographies.

Actuellement, possédant le contrôle des envois collectifs et se trouvant devant un magasin vide, COCAIGN demande instamment que des envois de vêtements, de linge et de chaussures lui soient adressés (Note à rédiger par la D.F.B.?).

ACTIVITE MORALE ET CIVIQUE DE L'HOMME DE CONFIANCE.-

Outré les points déjà signalés relatifs au Journal "TENIR" et aux visites de prêtres dans les Kommandos, l'H.d.C. est Président d'Honneur du "Cercle PETAIN". Le Président effectif en est LUSSEYRAN, franciste dont l'activité comme tel est peu marquée et qui cache soigneusement ses attaches avec le parti de BUCARD. Quelques réunions clandestines, groupant 10 individus, résument l'action insignifiante de cette fraction. Imposé par la Betreung, LUSSEYRAN (ancien instituteur communiste) n'a également pas une grande activité en tant que Président du "CERCLE PETAIN". Le point sur la question franciste a été fait à COCAIGN. Il semble que les élections qui désigneront le prochain président du "CERCLE PETAIN", éliminera LUSSEYRAN, ce qui permettra probablement de porter de 10.000 à 30.000 le nombre des adhérents.

Au cours de l'exposé que j'ai fait (conforme au message de l'Ambassadeur), j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec LUSSEYRAN qui n'a formulé qu'une seule demande : envoi de documentation pour le C.E.R.N. Il lui a été répon-

...../

du qu'il suffisait qu'il dépose une liste des ouvrages souhaités entre les mains de l'H.d.C.. La D.F.B., au reçu de cette liste, mettra tout en oeuvre pour lui procurer la documentation demandée.

AIDE AUX FAMILLE DE P.G.

COCAIGN signale le problème angoissant constitué par la situation des familles de P.G. hommes de troupe, qui ne touchent pas de délégation de solde. Cette situation, connue des Hommes de troupe P.G., risque, étant donné leur instabilité psychologique, d'élargir le fossé entre les Officiers, Sous-Officiers d'une part, et les hommes de troupe d'autre part. D'après les conversations qu'il a avec les P.G. et les lettres qu'il reçoit, il a une idée très nette de la misère des familles réduites parfois à l'allocation et jugerait hautement souhaitable que le Gouvernement Français, sous une forme ou sous une autre, s'occupât de cette situation (comparaison déplorable avec la situation des ouvriers français travaillant en Allemagne qui toucheront, en plus de leur salaire allemand, le 1/2 salaire français : article de J. THOUVENIN dans l'Echo de Nancy du 22/9). Ce point pourrait faire l'objet d'une note de la D.F.B. au S.D.P.G.

SITUATION DES P.G. TRAVAILLANT EN KOMMANDOS.-

COCAIGN a attiré mon attention sur les points suivants :

1°) Malgré tous les efforts, de nombreux P.G. en Kommandos, inaptes aux travaux lourds, sont renvoyés aux mêmes travaux. Certains P.G. malades ne reçoivent pas en temps opportun les soins que nécessitent leur état.

2°) Beaucoup de P.G., mis dans des emplois de direction pendant la journée, sont soumis au Kommando en y rentrant le soir à toutes sortes de vexations par leurs gardiens. La différence entre les deux traitements affecte particulièrement le moral de ces P.G. ./.

R. BRUCKER